

Lettre de Jean Blanzat à Jean Paulhan (11 juillet 1950)

Auteur : Blanzat, Jean

[Voir la transcription de cet item](#)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Blanzat, Jean, Lettre de Jean Blanzat à Jean Paulhan (11 juillet 1950), 1950-07-11. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16150>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-07-11

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_103_095071_1950_01

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,

le 11 juillet

1950?

Cher Jean

- × Merci de m'avoir écrit - J'espère, je pense que tu vas te reposer, dormir la nuit. Il y a dans le chômage de la campagne une force, je crois, qui finit par tout submerger. Il suffit d'un signe d'un chat pour que des heures de silence soient faites.
- × Je t'envoie mon laïus à Bellac. J'avais fait de grands efforts pour me placer dans le problème. Je n'y ai pas du tout réussi. C'était l'assistance officielle pour la mort d'un général ou pour un comédie agricole exceptionnel. Personne n'a été dans la vérité, ni ne pourrait y être. Mais tu as un peu connu. Peut-être ça t'intéressera.
- × On ce qui nous concerne tu es mon Je suis pressé au Figaro. Alors je mets à ton disposition pour le prix des tribunes et par exemple à reproduire le passage de ta lettre si tu m'autorises à le communiquer.

* B. G., à 70 ans, avec une mentalité d'émigré
se sentir, à point, pour n'importe quel
Courtisan - de préférence jeune - Ça n'est
pas étonnant que M. J. ait été reçu comme
ça. En un sens, ce n'est pas volé. Mais
il devrait savoir à quoi s'attendre. Ça n'est
pas fini. Pourtant tant mieux pour lui, tant
mieux pour G. G. et pour tout le monde.

* Nous avons eu hier Guich. à dîner. Je
regrette que tu ne connaisse pas Jean-Marie.
Il a un charme dans les yeux, comme
une femme ou comme un homme. On
pense à lui. On souhaite le revoir. C'est
étrange à sept mois.

* Ph. est admissible au bac dans son
Templin pour le moment c'est la haine
des "conformes". Je ne sais pas ce que ça
peut donner, c'est encore très intéressant.
Le pauvre Pierre Noël, qui va de sa
classe, ne peut même pas se représenter en octobre
C'est mal de nous dire qui va pour lui, étonnant

- * Monolenne Labrin remet tout à Septembre
Ce ne doit pas être très bien accueilli ni
en elle, ni autour. Et d'ici Septembre...
Ne crois-tu pas que tout est possible. Et
cette fois nous serons faits comme des rats.
- * A ce propos j'aimerais obtenir d'un
médecin un vis-à-vis. J.G. dit que c'est
tâche. Il me semble que si connaît l'histoire
d'assurance et que ça ne vaut pas le coup
d'accepter le jeu.
- * Parce que - ça m'arrive une fois tous
les deux ou trois ans - je devrais faire une
réécriture j'ai plusieurs m de ms. bûts.
Je voudrais recommencer quelque chose
pour me débarrasser de ce malaise là.
- * J'ai vu Guillaux ay. vendredi.

Il se peut-être fatigué ou en rage, et n'a plus la force ou ne se donne plus la peine de se couvrir sa tête. A cause de ça il va un peu inopérante ce problème. Faut-il ce la faire ? Je le crois pas mais pourtant.

* Sincèrement, je sais que l'affaire de ces mots de Dieu sentent. Je ne sais pas bien comment m'y prendre pour leur faire comprendre, que si ça prend corps, tu ne t'expliquerais pas.

* Nous avons vu que Germaine avait bien supporté le vaste et nouveau personnage Marguerite au moins, bien au contraire à elle.

* Quand même, l'histoire de Corée, ça accélère un peu toute la chose. Tout se accélère, accélère. On n'entend pas ça, on entends pas une drogue

trouver de ses pensées. C'est une drogue

* Je t'embrasse bien

J. B.

P.S. Au fond non. La tête des Sibériens n'a aucune importance - ni intérêt